

AVOIR LE BON POSITIONNEMENT FACE À SON ENFANT QUI SE DROGUE.

Par [Profil supprimé](#) Posté le 18/08/2019 à 16h55

Bonjour,

Il n'est pas évident de trouver le bon positionnement face à la consommation de drogue de son enfant.

J'ai évolué dans mon cheminement mais j'ai encore des doutes surtout quand ma fille fait tout pour consciemment ou inconsciemment je ne le sais pas...

J'ai essayé au début de l'aider mais sans m'en apercevoir en voulant tout contrôler même sa consommation. Hors, j'ai compris que ce n'est pas la bonne manière de lui venir en aide. C'est à elle d'avoir ce déclic qui fera qu'elle aura envie d'arrêter.

Donc je suis dans l'écoute, elle sait que je suis là pour elle si elle a besoin. Mais j'essaie de faire en sorte que tout ne tourne pas autour de sa consommation de héroïne car avant tout tournait autour de cela. Car elle faisait des crises énormes pour que je lui donne de l'argent. Et elle alternait entre conso et sevrage forcé car pas d'argent..

Choses que je ne fais plus à ce niveau j'ai réussi à me positionner en lui expliquant le pourquoi bien. Évidemment, je ne veux pas lui donner d'argent pour sa conso.

Ce qui est très positif c'est qu'elle a entrepris elle-même des démarches auprès d'un CSAPA où elle a un suivi médico-social. Elle ne rate aucun de ses rdv depuis 3 semaines. Elle a commencé à prendre le traitement de substitution Subutex. Mais y'a 1 semaine elle l'a arrêté et a consommé sur 2 jours. Je sais que cela fait aussi parti du parcours.. les rechutes.

Hors là ça fait 5 jours qu'elle n'a pas consommé car pas d'argent et elle ne prend plus son subutex. Elle a commencé y'a une semaine un traitement anti-dépresseur. Elle est très anxieuse.

Cette période est très dure car elle ne consomme pas, ne prend pas le subutex et recommence son agressivité avec moi et me supplie de lui donner de l'argent. Hors je veux rester sur ma position que non et qu'elle a le choix de prendre le subutex si elle le veut.

Je ne sais pas si je fais bien... et j'ai peur car elle a commencé aussi ce traitement anti-dépresseur et elle me dit être 10 fois plus mal alors je lui ai dit que c'est amplifié avec le sevrage qu'elle subit là. Et qu'elle peut prendre le subutex pour la soulager. Elle me dit que non et qu'elle ne veut pas arrêter l'héroïne. Qu'elle essaie d'en trouver à tout prix.

Elle essaie de demander de l'argent à ma sœur aussi. Ma sœur reste sur la même position que moi.

Elle doit en plus de l'argent et des dettes. Mais j'estime que c'est à elle de les assumer maintenant et que à 20 ans elle doit être autonome que cela relève de ses choix. C'est ce que je lui dis mais elle me dit que je ne l'aide pas.

Avant j'épongeais toutes ses dettes, je me suis aussi endetté, maintenant j'en parle et je ne veux plus. Et de plus j'estime que si je dis oui pour l'argent c'est comme si c'est moi qui la fournissais.

Elle a trouvé un travail d'un mois c'est positif..

J'essaie de comprendre sa paradoxalité.

Aller à ses rdv faire sa thérapie mais vouloir toujours consommer, je comprend qu'arrêter n'est pas facile, mais pourquoi ne pas vouloir prendre le subutex quand elle n'a pas d'argent pour consommer. Pourquoi s'infliger le sevrage ? Qu'elle vit durement. J'ai l'impression aussi qu'elle se met constamment en opposition et en provocation face à moi.

Merci pour vos éventuels conseils